AccueilRevenir à l'accueilCollectionSources hagiographiquesCollectionVie d'Alexandre l'AcémèteItemChapitre 34: Intercession du saint père Alexandre en faveur des habitants du fort

# Chapitre 34: Intercession du saint père Alexandre en faveur des habitants du fort

## Informations générales

Dateprobablement au milieu du Ve s. en syriaque, puis traduction grecque au VIe s. extrait situé sous le règne deWahrām V Languegrec

### Comment citer cette page

Chapitre 34: Intercession du saint père Alexandre en faveur des habitants du fort, probablement au milieu du Ve s. en syriaque, puis traduction grecque au VIe s.

Projet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS); projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 30/10/2025 sur la plate-forme EMAN : <a href="https://eman-archives.org/TransPerse/items/show/158">https://eman-archives.org/TransPerse/items/show/158</a>

## Informations éditoriales

Éditions

Manuscrit unique, le BnF Paris 1452 (Xe ou XIe siècle)

- Texte grec et traduction latine: de Stoop, E., *Vie d'Alexandre l'Acémète, (Patrologia Orientalis* 6/5), Paris, 1911, p. 641-702.
- Traduction française:

Baguenard, J.-M., Les moines acémètes. Vies des saints Alexandre, Marcel et Jean Calybite, (Spiritualité orientale 47), Abbaye de Bellefontaine, 1988, p. 37-120.

#### Références bibliographiques

- Canivet, P., Le monachisme syrien selon Théodoret de Cyr, Paris, 1977.
- Dagron, G., «La Vie ancienne de saint Marcel l'Acémète», *Analecta Bollandiana* 86, 1968, p. 271-321. à mettre dans les éditions plutôt?
- Gatier, P.-L., «Un moine sur la frontière, Alexandre l'Acémète en Syrie», dans A. Rousselle (éd.), Frontières terrestres, frontières célestes dans l'Antiquité, (Études), Perpignan: Presses universitaires de Perpignan, 1995, p. 435-457. Accessible en Openedition.
- Pargoire, J., «Un mot sur les Acémètes», Échos d'Orient 2/6, 1899, p. 304-308.

- Vööbus, A., *History of Asceticism in the Syrian Orient*, II, (CSCO 197, Subsidia 17), Louvain, 1960, p.151-153; p. 185-196.

Liens

Voir texte grec édité par de Stoop

#### Indexation

Noms propres<u>Alexandre</u>, <u>Romains</u> Toponymes<u>Antioche</u> Sujets<u>Barbares</u>, <u>brigands</u>, <u>camp</u>, <u>châtiment</u>, <u>commandant</u>, <u>évêque</u>, <u>frères</u>, <u>pluie</u>, <u>richesse</u>

#### **Traduction**

Texte

Intercession du saint père Alexandre en faveur des habitants du fort

[grec éd. de Stoop, p. 684 (44)] 34. Survint alors une bande de malhonnêtes, comblés de richesses, des hommes au jugement enténébré; ils disaient: «Es-tu venu vers nous pour nous appauvrir?» Le bienheureux maudit ces êtres ingrats des dons que le Seigneur leur avait faits; et à cause d'eux, dans cette forteresse, il ne tomba pas de pluie pendant trois années. Alors, tous réalisant la cause de leur châtiment convinrent unanimement de bannir ces coupables hors du camp. Frappés d'épouvante, ils cherchèrent refuge dans l'église et, tout en pleurant, ils demandaient pardon de leur faute. Voyant ce qui s'était passé et craignant de subir le même sort, les autres partirent en foule trouver les évêques des Romains pour qu'ils intercèdent en leur faveur, par des lettres, auprès du bienheureux Alexandre, car ils avaient appris que ce dernier se trouvait à Antioche. Ils étaient fort inquiets de ce départ, pensant qu'il état parti à Antioche pour agir contre eux auprès du commandant militaire; les évêques, apprenant cela, écrivirent au bienheureux pour obtenir de lui qu'il supplie Dieu pour la forteresse [grec éd. de Stoop, p. 685 (45)] et prenne en pitié ses occupants. Mais le saint, ayant reçu les lettres et apprenant par elles la catastrophe qui s'était abattue sur le peuple, pleura amèrement devant le Seigneur, en disant: «Qui suis-je, mon Seigneur, pour que tu m'aies ainsi écouté et que tu aies frappé ce peuple innocent? Je te rends grâce à tout instant, Seigneur, parce que tu as exaucé le pécheur que je suis. Maintenant, je prie ta miséricorde d'avoir pitié de ces pauvres gens, que tu répares même ces trois années de sécheresse que tu leur as infligées, et que tu me fasses ainsi savoir que je suis ton serviteur.» Après cette prière, croyant sans le moindre doute que Dieu exaucerait sa supplique, il congédia les messagers avec ces mots: «Au nom de notre Seigneur Jésus Christ, prenez la route, frères.» Et comme il l'avait prédit, il y eut la quatrième année dans cette forteresse une fertilité telle qu'on n'en avait jamais vue de pareille. Mais après cela, la colère de Dieu s'abattit de nouveau sur ces malhonnêtes; soudain, en peu de jours, leurs enfants moururent, leurs toupeaux furent enlevés par les barbares, leurs maisons pillées par des brigands, pour que tous soient convaincus que semblables choses leur étaient arrivées en raison de la colère du saint.

Traducteur(s)d'après J.-M. Baguenard

## Édition numérique

Éditeur numériqueProjet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légalesFiche: Projet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS); projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par Christelle Jullien Notice créée le 13/02/2020 Dernière modification le 01/07/2022